

## LE CADRE HISTORIQUE DE L'ISLAM

L'islam fondamental, a été révélé à La Mecque et institué à Médine de 612 à 632 par Mohamed le messager de dieu depuis sa quarantième année. L'islam a été communiqué par dieu à son messager dans le contexte historique des villes La Mecque et Médine. Au départ il était destiné à ces deux centres. Puis il devient un message pour tous les autres. En 622 sous la pression de l'opposition de la ville de Mecque Mohamed a été invité à Médine où il a institué un état islamique puis il a unifié au fur et à mesure les arabes de l'Arabie de nord et du sud. Cette étape est considérée comme primordiale et le professeur, penseur musulman, **Mohamed Arkoun** désigne cette étape comme l'expérience fondatrice de Médine c'est à dire une expérience qui donne à l'islam son caractère socio-politique accès sur la foi, l'équité et la vertu. La mort de Mohamed a été suivie d'une grande confusion, un conflit de pouvoir entre les médinois qui ont aidé le prophète contre ses ennemis les mecquois. Les croyants qui ont émigré avec Mohamed à Médine suite aux persécutions. Suite à l'intervention d'un des compagnons et beau père du prophète dénommé **Omar**, la direction de ce qu'est devenu une communauté - société musulmane a été confiée à **Abou-Bakr**. Une des premières personnes convertis à l'islam. Il s'opposa à **Ali** le gendre et le cousin du prophète. Ce conflit est devenu source politico-religieuse des deux courants majeurs de l'islam, le sunnisme et le chiisme. Après Abou Bakr c'est Omar qui a préparé la conquête islamique en dehors de l'Arabie vers l'Empire Perse et Byzantin. Il a été assassiné en 644 et a été remplacé par **Othman**. Ce dernier sera assassiné à son tour en 656. C'est à partir de cette époque que le coran a été définitivement constitué et établi. Désormais l'islam va s'étendre de l'Océan Atlantique jusqu'à l'Océan Indien.

### *Le concept d'islam*

L'islam s'articule autour du coran qui est la parole de dieu, il proclame l'unicité divine, le dogme fondamental est intangible de l'islam est sans conteste **l'unité de dieu**. Cette indivisibilité de dieu constitue le premier élément de convergence avec le judaïsme et le christianisme. Le début de la profession de foi, appelé **Chahada** (témoignage) commence ainsi. «**J'atteste qu'il n'y a pas d'autre divinité que dieu**». Cette formule rappelle le crédo du judaïsme «écoute Israël». La confirmation de ce principe implique un mot de devise basé sur l'équité et la conformité avec le coran par des pratiques justes et le respect des piliers de l'islam. Ces piliers sont la **prière (Salat)** 5 fois par jour, ensuite le **Jeûne** du mois de Ramadan, le pèlerinage à la Mecque (**Hadj**) et pour finir **l'aumône (Zakat)**.

On va s'attarder maintenant sur le thème **Jihad** : Le Jihad n'est pas un pilier, c'est un terme dont la traduction pourrait être **effort politique et religieux**, il a une importance majeure dans la pensée musulmane. En effet il était d'abord un effort d'expansion de l'islam qui s'est transformé peu à peu en une guerre défensive, mais ceux qui s'opposent à l'islam comme une guerre défensive. Les savants musulmans que l'on appelle les **Oulémas** ont considéré **le Jihad au sein de l'islam comme une guerre que le croyant doit mener contre ses passions (combattre ses démons)**. Donc de ce point de vue là, il n'a rien à voir avec les comportements violents prônés par les extrémistes. L'islam est une religion du salut, c'est à dire, le croyant attend le jugement divin. Après sa mort qui devrait lui permettre si il a bien vécu de gagner le paradis. L'islam est aussi l'expression d'une attitude empreinte de confiance à l'égard de dieu et de sa volonté. C'est l'abandon de soi à dieu. Le coran est compris par les croyants comme parole de dieu. Donc l'homme doit s'abandonner à la parole de dieu pour distinguer les signes qui proviennent de son seigneur. Le coran comme écriture sainte de l'islam pourrait se traduire en français approximativement comme **lecture ou récitation**.

Pour un musulman, le coran est l'authentique parole de dieu que Mohamed a recueilli par l'intermédiaire de l'ange Gabriel. Tous les chercheurs insistent sur le fait que tous les musulmans rejettent les interprétations critiques qui font de Mohamed l'auteur du coran. Le coran se compose de 114 sourate (chapitres) qui contiennent à leur tour des versés. L'islam hormis le coran s'appuie aussi sur des récits attribués à Mohamed. Ces récits s'appellent des **Hadith**, mais les Hadith restent largement subordonnés au coran.

**Le mot Islam lui même pourrait se traduire par «se confier» ou «se soumettre»** il porte en lui une double signification. D'abord la soumission c'est à dire que le musulman respecte son engagement envers dieu. Ce que l'on pourrait définir par une confiance passive. Mais l'idée d'une soumission active en découle également. Beaucoup de courants et d'écoles ont disparus mais les deux courants essentiels qui subsistent sont les sunnites et les chiites qui ont en commun la croyance au coran et la référence au Hadith. Ils se distinguent concernant l'autorité politique. L'idée de communauté musulmane; les théories de la science, l'explication et de l'interprétation du coran et l'organisation juridique des pratiques rituelles qui constituent les règles de la **Charia**. Le courant sunnite est plutôt orienté vers une attitude juridique cristallisé par plusieurs approches dogmatiques qui ont donné lieu à quatre écoles : L'école **Hannaphite**, l'école **Malikite**, **Safite** et **Hanbalite**. Ces écoles constituées à la fin du neuvième siècle se partagent jusqu'à nos jours, l'étendue de l'islam sunnite. En Turquie, l'école principale est l'école Hanafite, en Afrique du nord l'école principale c'est l'école Malikite et en Arabie Saoudite c'est l'Hanbalisme. Le chiisme est orienté vers une attitude Messenisme. Le chiisme a opté pour une politique prônant la religiosité et l'équité sociale universelle entre les musulmans. Le droit chiite lié à l'école dite **Jafarid**.

Ses pratiques majeurs et les fêtes de l'islam

**La prière** : C'est un acte de témoignage, de piété et de droiture envers dieu, elle se pratique 5 fois par jour de façon individuelle ou en commun. Lorsqu'elle est faite en commun on désigne un guide de prière appelé Imam.

**Le jeûne** : C'est une pratique religieuse très répandue, pendant le jeûne, le croyant s'abstient totalement de s'alimenter ou d'avoir des relations intimes. Le jeûne a pour but, la purification et la méditation. Il se fait pendant le ramadan, il commence au levé du soleil et termine à son couché. La fin du jeûne est marqué par une prière de la fête et d'une distribution de l'aumône dite en rupture de jeûne. Cette fête s'appelle «**La petite fête**» (Aïd Esseghir) par rapport à la Grande fête (Aïd el kebir).

**Le pèlerinage** : Chaque musulman ou musulmane doit accomplir le voyage au moins une fois dans sa vie. Le pèlerinage à La Mecque est lié à la commémoration de la restauration de la foi par Abraham.

### ***Les mots clés :***

**Unicité de dieu.**

**Confiance en dieu** : On s'en remet à dieu pour guider ses pas

**L'islam est une communauté société.**

**La charia** : L'ensemble des lois islamique

**Civilisation et non pouvoir religieux** : L'islam dépasse les frontières du monde musulman il se présente comme une civilisation et non comme une religion.

## ***La problématique de l'émancipation des juifs.***

L'idée de tolérance s'est développée au dix-septième et au dix-huitième. Les premiers bénéficiaires étaient les protestants. Se pose pour la première fois dans le discours public le problème de l'égalité concernant les juifs. L'émancipation est un terme très élastique. L'émancipation des mineurs, des noirs, des femmes, des juifs...

L'émancipation des juifs c'est l'octroi de la pleine égalité, civile et politique.

Est-ce qu'à la veille de la révolution française il y avait des juifs en France ?

En 1394 il y'a eu un édit qui disait «**soit vous devenez catholique soit vous partez**»

À cause de cet édit, le judaïsme n'est plus une religion licite en France.

Il y'avait des Juifs dans le sud ouest c'est à dire les états français du pape. Le pape depuis le moyen âge avait quelque territoire en France, notamment avec Avignon et le comtat venaissin. C'était la loi du pape qui comptait. Il ne voulait pas expulser les juifs car ils étaient les témoins de la révélation chrétienne. Ces juifs du pape ne sont pas nombreux, 2500, 1000 à Carpentras. À partir du dix-septième siècle on les autorise à vivre à Avignon Carpentras, Cavaillon, et l'Isle sur la Sorgue. Ces juifs du Pape parlent une langue particulière, l'hébreux mélangé au provençale. Cette langue s'appelle le **Choadit** qui vient du mot **Yéhudith**. Les juifs du papes sont en bas de l'échelle sociale, ils vivent dans les carrières (ghetto). Comme ils s'agrandissaient d'une génération à l'autre, ils ont construit des étages. Carpentras était le New York de France. Ils sont autonomes, ils ont le chapeau jaune et ont leur permis tout de même à l'occasion des foires de venir en France. Deuxièmement il y'avait des **Séfarades** dans le sud ouest qui arrive au seizième siècle. En 1492 c'est l'expulsion des Juifs par **Isabelle de Castille**, ils sont donc arrivés en France, à Bordeaux notamment on les a appelé les **Marranes** (juifs convertis au catholicisme mais ils gardaient une forme de judaïsme). Ces Marranes allaient à la messe le dimanche mais étaient juifs. En 1550 ils ont reçu des lettres de naturalités du roi Henri II renouvelé par Henri III en 1574. Mais dès 1722 leur qualité de Juifs est reconnue. Ces Séfarades sont au sommet de l'échelle sociale, il y'a parmi eux des armateurs, ils sont mieux intégrés dans la société française du point de vue économique.

La troisième catégorie sont les **Ashkénazes d'Alsace**. On les estime à environ 25 000, ils sont surtout dans les villages, on les retrouve dans 187 villages et bourgades. Même si on les retrouve à la campagne, ils ne sont pas paysans, ils sont seulement intermédiaires, ils vendent les produits achetés aux paysans en ville, et vendent les produits achetés en ville aux paysans. Ils sont eux aussi en bas de l'échelle sociale. Ces juifs ashkénazes sont frappés par une série de discriminations corporelles. Ils sont soumis au péage corporel. Ils sont assimilés aux porcs. Enfin on trouve à la veille de la révolution une centaine de juifs à Paris. Ils sont de diverses origines, soit des séfarades, soit des ashkénazes, soit des juifs du pape ou soit des juifs venus d'Allemagne ou de Pologne. Ces juifs n'avaient aucun titre légal de résidence, ils devaient s'inscrire à la police ou on leur attribuait un titre de résidence. On les tolérait à Paris car ils étaient soit de riches banquiers, des savants, des médecins qui rendaient des services.

Le **Comte de Mirabeau** est l'auteur du premier écrit en faveur de l'émancipation des juifs. En 1787 il a écrit un texte intitulé **Sur Moïse Mendelssohn**. Le comte de Mirabeau a visité l'Allemagne et a été impressionné par la personnalité de **Moïse Mendelssohn surnommé le Platon Allemand**. Moïse Mendelssohn est un autodidacte considéré comme le père fondateur des lumières juifs. Il expliqua que les juifs, effectivement pouvaient et devaient être émancipés.

LE JUIF EST PLUS HOMME QUE JUIF